

STABANT MATRES

Choisir de devenir mère aujourd'hui? - une performance féminine*
transdisciplinaire interrogeant l'héritage chrétien de la maternité

Saison 2024-2025



Zoéline Simone
Compagnie Vox Interstices
zoeline.simone@gmail.com
0797239405

Crédits photo: Chloé Cohen

INDEX

LE PROJET EN BREF	3
Distribution	
Calendrier	
DEVENIR MÈRE AUJOURD'HUI?	4
Un archétype à déconstruire	
Entre intime et politique: choix personnel et pression sociale	
Un collectif pour la diversité des voix	
NOTE D'INTENTION	5
NOTRE-DAME DE LA MATERNITÉ	6
LES ENJEUX DU CHOIX	8
PROCESSUS CRÉATIF	9
GENÈSE DU PROJET	10
DÉMARCHE ARTISTIQUE	11
BIOGRAPHIES	12
Zoéline Simone	
Kinda Gozo	
Lola Giouse	
Hadas Pe'ery	
Marie Lipp	
Anne-Sophie Subilia	
Celia Hofmann	
ANNEXES	
Lettre du Ministère de la Cathédrale de Lausanne	
Budget de cession	

LE PROJET EN BREF

STABANT MATRES est une performance créée et interprétée par un collectif féminin transdisciplinaire et basée sur le Stabat Mater de Vivaldi. Celui-ci est réorchestré électro-niquement par Marie Lipp, enrichi de compositions de Hadas Pe'ery et interprété par Zoéline Simone. Le texte écrit pour l'occasion par Anne-Sophie Subilia et interprété par Lola Giouse répond au texte médiéval du Stabat Mater. La performance est chorégraphiée et dansée par Kinda Gozo et scénographiée par Celia Hofmann. Alliant musique, danse et jeu, la pièce est interprétée par tous les membres du collectif.*

Née du questionnement personnel de sa directrice artistique (Zoéline Simone), elle interroge les enjeux du choix de la maternité en mettant en scène les sept perspectives féminines du collectif.*

DISTRIBUTION

Chant, direction artistique	Zoéline Simone
Danse, chorégraphie	Kinda Gozo
Texte, jeu	Lola Giouse
Composition	Hadas Pe'ery
Orchestration électronique	Marie Lipp
Ecriture	Anne-Sophie Subilia
Scénographie	Celia Hofmann

Production TT3 (tt3.ch) et Vox interstices, av. Dapples 40a, 1006 Lausanne

CALENDRIER

STABAT MATER: HÉRITIÈRES DE LA VIERGE, le 2 décembre 2023, Église St-François, Lausanne

Concert du Stabat Mater de Vivaldi dans sa version originale, accompagné d'extraits de textes contemporains sur la maternité en préludes à la création Stabant Matres.

Médiation culturelle, le 8 décembre 2023

Table ronde en partenariat avec Line Despraz et Jean-François Ramelet, respectivement pasteur.e.s de la Cathédrale de Lausanne et de l'Église Saint-François

STABANT MATRES cinq représentations du 13 au 17 décembre 2023, Cathédrale de Lausanne

DEVENIR MÈRE AUJOURD'HUI ?

Effondrement écologique, démographie croissante, instabilités politiques mais aussi priorisation d'une carrière professionnelle: autant de paramètres qui font hésiter bien des adultes au moment de choisir de fonder une famille ou non. Alors que certains voient en les enfants l'espoir d'un avenir meilleur, d'autres vont jusqu'à entreprendre une ligature des trompes ou une vasectomie pour éviter de procréer.

Devenir mère ou rester sans enfant ? Alors que cette question ne se posait qu'à peine il y a encore quelques décennies, elle occupe maintenant une place importante dans la vie des femmes* en âge de procréer. En effet, une récente étude menée en Occident montre que 30% d'entre elles* affirment ne pas souhaiter devenir mère.

En luttant pour l'accès à la contraception, au marché du travail et plus généralement pour l'indépendance des femmes*, les mouvements féministes ont permis de se poser réellement la question de la maternité. Aujourd'hui, ce choix semble diviser. Que signifie devenir mère ? Que faire de la pression d'être une « bonne » mère ? Et surtout, comment savoir si on souhaite ou non devenir mère ?

UN ARCHÉTYPE À DÉCONSTRUIRE

Ce qui fait hésiter, c'est peut-être l'archétype judéo-chrétien de la mère incarné par la Vierge Marie et qui influence toujours nos imaginaires collectifs. On le retrouve dans le célèbre poème du *Stabat Mater* (XIII^{ème} siècle) encore chanté et mis en musique régulièrement par les musiciens et compositeurs contemporains. Il présente Marie comme *Mater dolorosa*, debout malgré la souffrance intolérable qu'elle est en train de vivre, douce, aimante et pure, écartelée entre la volonté de Dieu, le destin atroce de son fils et les prières de l'humanité. Cette image d'une femme forte, prête à endurer les pires souffrances tout en restant parfaitement pieuse, sereine et pure peut-elle encore être une référence culturelle porteuse de sens aujourd'hui ?

ENTRE INTIME ET POLITIQUE : CHOIX PERSONNEL ET PRESSION SOCIALE

Une multitude d'injonctions sociales reliées à cet archétype confronte chaque femme* hésitant à devenir mère : "Alors les enfants, c'est pour quand ?", "N'attends pas trop longtemps, pense à l'horloge biologique", "C'est la plus belle chose qui puisse arriver à une femme", "tu risques de regretter si tu loupes le coche", ...

Alors, comment se positionner face à ces injonctions ? Comment faire un choix personnel sur une question aussi politisée ? Préoccupée elle-même par cette question, Zoéline Simone (chanteuse lyrique et initiatrice du projet) a ressenti l'urgence d'explorer ce sujet brûlant d'un point de vue artistique et féminin pour faire émerger de nouvelles représentations, de nouveaux récits de la maternité ou au contraire de son absence. Un travail de recherche-crédation qui a pour but de mieux comprendre et faire évoluer l'archétype dépassé d'une maternité patriarcale, vers une vision plus ouverte, plurielle et inclusive.

UN COLLECTIF POUR LA DIVERSITÉ DES VOIX

Quelles voix alternatives faire émerger dans le discours contemporain sur la maternité ? Pour l'accompagner dans ce questionnement, Zoéline Simone a réuni six autres artistes issues de différentes disciplines afin de former un collectif : Anne Sophie Subilia (écrivaine), Lola Giouse (comédienne, dramaturge), Kinda Gozo (danseuse, chorégraphe), Celia Hofmann (scénographe), Hadas Pe'ery (compositrice) et Marie Lipp (musicienne). L'une d'entre elle est mère, d'autres ne souhaitent pas d'enfants, une autre ne peut pas en porter, d'autres encore imaginent une maternité hors des normes sociales en vigueur...

NOTE D'INTENTION

STABANT MATRES est une performance collective transdisciplinaire. Elle repose sur le texte, la musique et la structure du Stabat mater de Vivaldi qu'elle transforme pour donner naissance à une multitude de nouvelles représentations de la maternité ou de son absence. Chaque mouvement dessine les contours d'une réponse à la question centrale "comment choisir de devenir ou ne pas devenir mère aujourd'hui?"

La musique de Vivaldi sera réorchestrée électroniquement par Marie Lipp, enrichie de nouvelles parties musicales composées par Hadas Pe'ery et interprétée par Zoéline Simone à la voix.

Prototype musical: <https://www.youtube.com/watch?v=jPUKyWuWDFI&t=6s>

Le texte, co-écrit par le collectif sous la houlette d'Anne-Sophie Subilia, viendra s'insérer dans la structure musicale à la manière des tropes médiévaux (voir «Processus créatif» p. 9). Nous serons jusqu'à sept au plateau, prenant la parole seules ou collectivement, invitées et soutenues les unes les autres pour traverser les frontières de nos arts respectifs. La mise en espace et la chorégraphie sera créée par Kinda Gozo et la scénographie par Célia Hofmann.

La forme ancienne du Stabat mater de Vivaldi dans laquelle nous nous insérons, laissera peu à peu apparaître une œuvre hybride et nouvelle. Le processus créatif, comme décrit plus bas, est un hommage aux musiciens du XII^e siècle, avec un traitement du matériau artistique qui floute les frontières des œuvres et des artistes.

Il nous tient à cœur que notre langage artistique reflète la complexité du sujet tout en étant abordable afin de pouvoir toucher un large public.

CRÉER DANS UNE CATHÉDRALE

Touché·e-s par la démarche du projet et convaincu·e-s de l'importance de travailler sur notre héritage culturel chrétien pour se le réapproprier, les pasteur·e-s de l'église Saint-François et de la Cathédrale de Lausanne ont souhaité programmer STABANT MATRES dans leur murs durant la période de l'Avent

Loin d'être anodin, le choix de créer Stabant Matres à la Cathédrale de Lausanne nous offre l'occasion de nous confronter de manière tout à fait concrète au poids de notre héritage culturel et religieux. Jusqu'où peut-on aller dans un lieu comme celui-ci?

Que choisit-on de respecter ou pas, et pourquoi? Comment aborder un sujet qui touche si intimement au corps, qui plus est féminin*, dans un écrin qui a tenu si longtemps à le faire disparaître?

Des problèmes les plus triviaux comme la position des bancs en lien avec les normes de sécurité ou la présence du sapin de Noël dans le chœur à la période où nous jouerons, aux questions les plus politico-symboliques telles que le degré de nudité acceptable ou le rapport à la transcendance, le challenge est aussi complexe qu'intéressant à relever dans ce contexte.



Crédits photo: Chloé Cohen

NOTRE DAME DE LA MATERNITÉ

Qui est Marie? Que nous dit-elle de la vision de la maternité en vigueur dans notre culture? Par les métisages successifs, la figure de Marie tend parfois à se confondre avec d'autres figures liées à la fécondité, la fertilité, le Féminin, la créativité. Elle prend parfois des couleurs de Déesse-Mère des origines, de Pachamama, d'énergie de Vie. Dans une pensée spirituelle athée, elle peut même représenter l'espace vide qui permet à la matière d'exister, un genre de matrice structurelle du monde. Mais ces transformations assez en vogue aujourd'hui, sont loin d'avoir évincé l'archétype chrétien qui sous-tend notre culture.

Virginité, péché, refus du corps et de la sexualité, du plaisir surtout, douleur, souffrance... Marie, n'ayant d'identité qu'en tant que mère de Jésus, éventuellement en tant qu'épouse de Joseph, servante docile de Dieu, est tout ce que le féminisme rejette et combat, elle est l'anti-modèle féminin par excellence si on pense à une quelconque forme d'émancipation.

Dans le monde protestant, c'est une simple femme, sans importance particulière si ce n'est d'avoir été la génitrice du rédempteur. Nul miracle, nulle immaculée conception, juste la mère d'un grand homme. Au contraire, chez les catholiques elle est Reine des cieux, celle qui intercède pour les humains auprès de Dieu, médiatrice divine à taille humaine, Sainte, icône de la compassion, de la douceur, de la beauté, de l'obéissance... En bref, l'Église en a fait un modèle, un idéal féminin à sa mesure : soumise et secondaire, mais glorifiée dans l'incarnation de ses vertus. C'est cette Marie-là que chante le poème du Stabat Mater.

Une icône, un modèle auquel se référer, mais... Les mots de Benoîte Groult à ce sujet sont particulièrement éloquentes :

“Ne pouvant décentement rééditer l'affaire d'Eve et faire naître Jésus d'une côte de Saint-Joseph, les temps mythologiques étant révolus, on fit en sorte du moins que la mère de Dieu fût un modèle impossible pour toutes les autres femmes, une sorte de re-proche vivant. On en fit un monstre physiologique, la seule qui ait pu raconter qu'elle était enceinte par l'opération du Saint-Esprit et s'en trouver sanctifiée.”

Ainsi soit-il, Paris Grasset, 1975, p.159-160.

Les valeurs qu'elle véhicule à travers tous les discours dont elle est l'objet - car elle n'est presque jamais elle-même sujet, porteuse de la parole - sont profondément ancrées dans le socle patriarcal de notre histoire.

Une autre vision est cependant possible. Car le choix de Marie d'accueillir la vie en elle avec une joie et une confiance totale, vierge d'idées préconçues, sans peur malgré l'étrangeté de la situation et le danger qu'elle court en acceptant de porter un enfant hors mariage (situation passible de lapidation encore aujourd'hui dans certains pays), son courage et sa détermination face aux autres et en particulier son futur mari, font d'elle une femme puissante et littéralement hors du commun. Une femme qui se met au service de la Vie et assume ses choix jusqu'au bout, quoiqu'il en coûte.

Ce regard différent a commencé à émerger dans les années 70 notamment grâce à des théologiennes proposant une relecture féministe des textes sacrés. Dans cette optique, le roman *Au nom de la mère* d'Erri De Luca est particulièrement inspirant ; il donne vie à cette “version” de Marie de manière aussi concrète que poétique. Et il est loin d'être le seul artiste à contribuer à cette évolution. Au printemps 2022 rien qu'à Lausanne deux créations de Passions qui mettent Marie au centre du discours ont eu lieu. Marie peut et doit être repensée pour offrir à la société d'aujourd'hui un archétype féminin maternel libéré des stigmates patriarcaux.

Une des questions fondamentales que cela soulève est celle de l'articulation entre cette femme-Mère et tous les autres aspects de la femme qui sont a priori opposés à la maternité : femme-amante, “sorcière”, séductrice, créatrice, artiste, souveraine, femme libre, homosexuelle, non binaire, femme seule, ou femme au sommet de sa carrière. Femme forte, autonome, femme actrice de ses choix et indépendante...

Comment concilier ces facettes, et ce sans rabaisser les qualités dites “féminines” ? Car assumer douceur, vulnérabilité et intériorité est à mon avis une condition sine qua non de l'équilibre, un garde-fou contre un féminisme agressif et vindicatif.

Ces mouvements sont des composantes majeures de notre époque ; les lignes de démarcation qui ceignent le champ de la maternité et du féminin bougent fortement, apportant leur lot d'extrêmes, d'impasses et de contre-réactions (pensons notamment aux débats sur l'avortement qui reviennent au centre de l'attention dans plusieurs pays occidentaux). La transformation est donc en cours, mais les avancées sont fragiles et les esprits prompts à se faire influencer par des idéaux archaïques.

Nous souhaitons donc contribuer à fortifier, développer et diffuser ce mouvement de redéfinition de la femme et de la maternité en créant notre *Stabant Matres*.

LES ENJEUX DU CHOIX

L'horloge biologique qui tourne... une phrase "bateau" un leitmotiv qui exprime bien les enjeux qui guettent toute femme trentenaire. Pour peu qu'elle soit en couple, hétérosexuelle qui-plus-est, la question se fait de plus en plus présente/pressante à son égard. "Tu sais quand vous aurez des enfants...", comme si c'était une évidence, les remarques sur les risques d'une grossesse tardive, ne pas pouvoir refuser un verre d'alcool à un apéritif sans sentir les regards scrutateurs, les parents qui mettent de côté vos anciens jouets et se projettent déjà grands-parents, l'horloge biologique qui tourne encore et toujours... Être une femme, c'est aussi cela ; en creux de soi il y a les désirs, les projections et les aspirations des autres.

Et puis par ailleurs, il y a l'avenir climatique, l'effondrement de la biodiversité, la démographie qui n'en finit pas de croître, les remarques sur l'irresponsabilité égoïste de ceux qui décident d'avoir des enfants quand-même, tous les couples dont on a entendu dire qu'ils voudraient mais que "ça ne marche pas" (1 sur 6 en Suisse selon une récente étude), et qui doivent avoir recours à des traitements médicaux, les récits d'accouchements qui déchirent le corps, les violences obstétricales, la dépression post-partum, la possibilité de perdre son enfant, les guerres dans le monde, et pas si loin, la charge mentale, l'effacement de l'identité de femme derrière celle de mère, la difficulté de maintenir une vie intime dans le couple, la peur que le père ne prenne pas ses responsabilités à part entière, la difficulté de concilier famille et carrière, l'idée de n'avoir plus de temps pour soi, la peur de perdre définitivement sa liberté et celle d'être liée à un être pour le restant de nos jours. Et si cet être "tournait mal" malgré le soin que je mettrai à son éducation ? Ou s'il lui arrivait quelque chose de grave ? s'il mourait avant moi ?

Et puis encore ailleurs, l'envie de participer au mouvement de la Vie, la curiosité de découvrir un être fait de soi-même et de l'autre que j'aime, la tendresse dans les yeux des enfants, leurs joies pures et contagieuses, la puissance incommensurable de l'amour maternel, l'envie de transmettre ses valeurs, pour enchanter le monde d'une nouvelle voix, la beauté de voir grandir un.e enfant et d'accompagner ses découvertes, redécouvrir le monde à travers lui/elle, remettre en question ses propres limites, se faire confiance ainsi qu'à l'autre au-delà des peurs et des doutes, construire sa propre version de la famille, peut-être même différemment que ce que les codes nous dictent...



Crédits photo: Chloé Cohen

GENÈSE DU PROJET

C'est en référence à ce processus, que j'ai créé le prototype de Stabant Matres via le projet Lose Control Neverending Rhizome* au printemps 2021. Le contexte sanitaire interdisait alors les concerts vocaux, et la proposition que j'ai reçue de Lou Lepori, pour prendre part à cette expérience créative inédite m'a immédiatement inspirée.

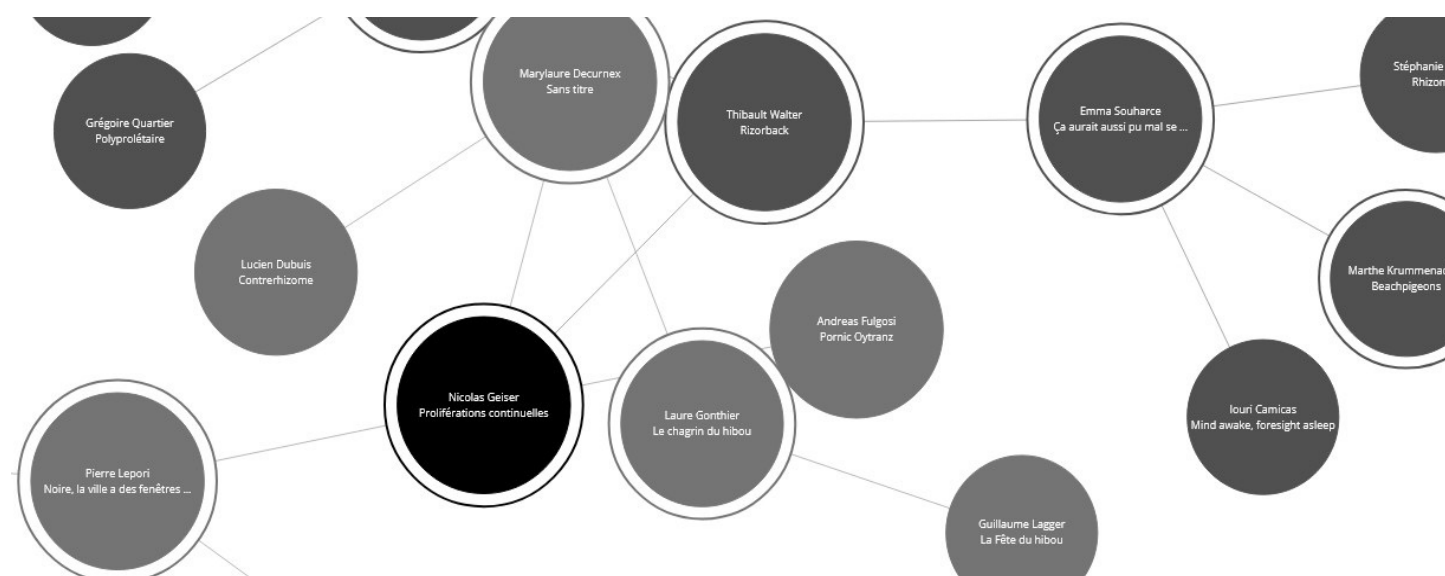
* LCNR est une machine abstraite destinée à créer des œuvres d'art par la mise en lien d'artistes. (...) [L'intention est] d'aboutir à des créations multiples et polymorphes, créations émergeant d'un processus collectif sans hiérarchie dont chaque artiste est partiellement responsable, mais qu'aucun ne peut s'approprier intégralement. Cette multitude de créations n'en formerait qu'une seule, vaste, évolutive idéalement infinie : le rhizome numérique.

Il s'agissait d'élaborer une œuvre à partir/dans la continuité de l'œuvre d'un autre artiste ; en l'occurrence Lou avait écrit un texte à partir des dessins de Nicolas Geiser, et j'ai créé une vidéo entremêlant son texte avec le Stabat Mater de Vivaldi :

<https://www.youtube.com/watch?v=jPUKyWuWDFI&t=6s>

J'ai ensuite transmis la pièce à la danseuse Kinda Gozo, qui a poursuivi le projet avec une création chorégraphique : <https://neverendingrhizome.ch/oeuvre/?1-2-1-1>

Cette expérience a été pour moi très stimulante et particulièrement intéressante du point de vue du processus créatif. Elle a donné lieu à de nombreuses discussions, réflexions, réactions et envies, car l'objet vidéo ayant émergé de ce travail est un hybride étonnant de fécondité.



DÉMARCHE ARTISTIQUE

Relier, tisser des liens est pour moi une des fonctions principales de la création artistique. Des liens entre le passé et le présent, entre nos héritages et notre actualité, des liens entre un présent que l'on perçoit, que l'on déplore, que l'on façonne et un avenir tel qu'on le rêve, tel qu'on le craint, tel qu'on l'espère. Des liens entre des questions existentielles, et des réponses sensibles. Des liens entre les arts et les cultures, avec les sciences et les techniques, des liens entre ceux qui pensent noir, ceux qui croient blanc, ceux qui voient rouge. Des liens avec ce qui nous échappe, nous transcende, nous dépasse mais nous habite pourtant profondément. Des liens entre nos fragilités respectives, des liens entre nos forces communes. Des liens entre les intériorités qui vibrent, cachées, ténues, essentielles et les masques sociaux, les costumes politiques, les élans activistes. Des liens de causes à effets, des liens construits, des liens logiques, et des liens spontanés, émotionnels, des liens sans queue ni tête. Des liens pour exprimer la puissance de la Vie et donner un sens coloré à notre voyage vers la Mort.

Zoéline Simone

BIOGRAPHIES



ZOÉLINE SIMONE - CHANT, DIRECTION ARTISTIQUE

Mezzo-soprano et artiste aux multiples facettes, Zoéline Simone est détentrice d'un bachelor ès Lettres et d'un master de chant à l'HEMU Lausanne. Elle se produit régulièrement comme soliste avec des ensembles de la région romande. Elle est également active dans bon nombre d'ensembles professionnels tels que l'Ensemble Vocal de Lausanne depuis 2014, l'Académie Vocale de Suisse Romande, ou encore Gli Angeli depuis 2017. A travers son parcours, elle chante entre autres sous la direction d'A. Von Beek, J. Nott ou J. Gersen, mais c'est avec Stephan MacLeod, Michel Corboz et Daniel Reuss, qu'elle constitue la majeure partie de son riche bagage musical.

Par ailleurs, elle initie et participe à de nombreuses créations qui lui permettent d'exprimer sa vision originale et engagée de la musique. Elle décline sa démarche artistique notamment en explorant et mettant en lien des univers éloignés les uns des autres, comme dans *Swansong* (2018) création pour ensemble de chambre rock et mezzo, basée sur des textes de prisonniers condamnés à mort, puis dans *Sottovoce* (2020), création de la compagnie de danse contemporaine Linga tissant des liens entre son et mouvement. En 2021 elle élabore *Feminis-k* avec l'Ensemble Diaphane pour rendre hommage aux 50 ans du droit de vote des femmes en Suisse, et en 2022 elle explore de nouvelles contrées dans *Spanda*, performance immersive de Félix Bergeron et Jérémie Zwahlen, pour voix et électronique.



KINDA GOZO - DANSE, CHORÉGRAPHIE

Danseuse interprète freelance d'origine Centrafricaine, Kinda Gozo a su très jeune que l'univers du mouvement était sa destinée. Après des formations de danses au conservatoire de La Rochelle et au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Lyon, elle réalise son premier travail en 2017 avec la compagnie Meyer Chaffaud à Den Haag, aux Pays bas pour la production «Soul II».

Depuis 2019, elle danse avec la compagnie Linga à Lausanne, Suisse, à travers diverses productions: *Walls*, *Sottovoce*, *Cosmos*. En 2022, elle prend part à «blue Navy Nation» d'Oona Doherty.

Elle participe également à différents projets mêlant mouvement et autres formes d'art, tel que la photographie, le court métrage, l'opéra, la sculpture ou la métallurgie.



LOLA GIOUSE - TEXTE, JEU

Née en 1993, Lola Giouse se forme comme actrice au Conservatoire de Genève puis à la Manufacture à Lausanne. Au théâtre, elle travaille notamment avec Emilie Charriot, Denis Maillifer, Pascal Rambert, la compagnie italienne Motus, Maya Bösch, Anne Bisang ou Stefan Kaegi de Rimini Protokoll ainsi qu'au sein des collectifs En mai en Belgique et Le désordre des Choses en France.

Au cinéma, elle joue à plusieurs reprises dans les films du duo Frauenfelder-Lauper et dans ceux de Lora Mure-Ravaud, Virginie Ott et Marie Tallefer ou encore Roman Hüben. Elle reçoit en 2017 le prix de Jeune talent du cinéma international au Festival de Namur.

Elle entretient aussi un lien avec les arts plastiques et performatifs aux côtés notamment de l'artiste new-yorkais Jason Trucco ou de la plasticienne Anaïs Wenger. Enfin, dans le domaine de la musique, elle collabore avec Martin Perret et Stefan Eicher.



HADAS PE'ERY - COMPOSITION

Hadas Pe'ery est compositrice, artiste du son, enseignante et activiste. Son travail artistique met l'accent sur l'électronique expérimentale et des interfaces non conventionnelles dans lesquelles performeurs/euses interagissent avec des machines. Elle enseigne la composition, l'électro-acoustique ainsi que la musicologie à l'Université de Tel-Aviv.

Elle est conceptrice de « Voila ce qui ce qui Arrive si l'On joue avec l'Electricité », à savoir, une série de concerts de musique électro-acoustique expérimentale, ayant pour but de faire connaître ce genre à un nouveau public, de promouvoir les compositeurs féminins et non binaires et ainsi d'ouvrir de nouveaux horizons pour la jeune génération de performeurs/euses.

Activiste sociale et politique, Hadas est impliquée dans un grand nombre d'initiatives en faveur de la cause palestinienne, des réfugiés, des droits des femmes et des travailleurs/euses. Les œuvres d'Hadas sont régulièrement commandées et produites à travers l'Amérique, l'Europe et Israël, par des instituts et ensembles tels que l'IRCAM (Fr) Court-Circuit(Fr), Musik-Fabrik (De) l'Académie de l'Art de Berlin (De), l'ensemble MEITAR (Isr), la Symphonie de Chelsea (USA), entre autres. Artiste interdisciplinaire, elle collabore avec des chorégraphes, des réalisateurs/metteurs en scène et des artistes visuels à travers le monde afin de créer des représentations interactives électroniques en live.



MARIE LIPP - ORCHESTRATION

Musicienne et logopédiste, la recherche des sons et des mots qui permettent d'établir ou rétablir la communication est au centre de la vie de Marie Lipp. Elle naît et grandit entourée de musique. Durant son enfance, elle chante dans une chorale et pratique le violon et l'alto puis commence une formation de chant classique qui lui ouvre la porte de divers chœurs, notamment l'Ensemble Vocal de Lausanne. Elle chante régulièrement en tant que soliste et choriste, dans un répertoire qui s'étend du baroque à la musique contemporaine. En parallèle, son intérêt pour le fonctionnement de la voix, le domaine paramédical et la psychologie l'amène à apprendre le métier de logopédiste, qu'elle exerce actuellement dans un cabinet pour adultes avec troubles du langage, de l'articulation, de la voix et de la déglutition.

Mais c'est par la musique actuelle et la création qu'elle ressent la plus grande liberté d'expression. Après avoir été chanteuse d'un groupe de rock pendant 8 ans, depuis 2021, elle écrit ses propres chansons de style indie broken pop, qu'elle interprète sous le nom de groupe Manta. Elle étudie le chant pop auprès de Robin De Haas et apprend la guitare et le synthétiseur de manière autodidacte.



ANNE-SOPHIE SUBILIA - ÉCRITURE

Suisse et belge, Anne-Sophie Subilia vit à Lausanne où elle née en 1982. Elle a étudié la littérature française et l'histoire à l'Université de Genève. Elle est diplômée de la Haute École des arts de Berne, en écriture littéraire, et anime des ateliers d'écriture.

Révéler la profondeur de l'ordinaire constitue un pan important de sa recherche. Occasionnellement, elle écrit pour des ouvrages collectifs et des revues, pour la radio ou pour la scène avec Hyperborée, inspiré d'une navigation le long des côtes groenlandaises.

Poète et romancière, elle est l'auteure de *abrase* (Empreintes, 2021, bourse Pro Helvetia), *Neiges intérieures* (Zoé, 2020), *Les hôtes* (Paulette éditrice, 2018), *Qui- vive* (Paulette éditrice, 2016), *Parti voir les bêtes* (Zoé, 2016, Arthaud poche 2018, bourse Leenaards) et *Jours d'agrumes* (L'Aire, 2013, prix ADELFF- AMOPA 2014). En 2022, elle publie *L'épouse* aux éditions Zoé (Prix suisse de littérature 2023)



CELIA HOFMANN - SCÉNOGRAPHIE

Celia Hofmann est scénographe et metteur·euse en scène basé·e à Lausanne.

Iel commence son parcours artistique en se formant au chant lyrique et au piano classique dès son adolescence. Iel participe ensuite à divers projets d'opéra et de chœurs en tant que choriste et soliste. Au cours de ses études d'architecture à l'École Polytechnique fédérale de Zurich (ETH), iel se forme notamment dans les bureaux d'architectes PLANTA à Buenos Aires et Mathias Klotz à Santiago de Chile. En 2017, iel obtient son diplôme d'architecture (MSc ETH).

De 2018 à 2022, iel travaille en tant qu'assistant·e scénographe au Staatstheater de Augsburg puis au Thalia Theater de Hambourg en Allemagne. Son expérience dans ces deux théâtres l'amène à assister les productions de nombreux·se·s metteur·euse·s en scène (Christopher Rüping, Sebastian Nübling, Thorleifur Arnarsson, etc) et scénographes (Evi Bauer, Wolfgang Menardi, Peter Baur, etc). Iel y réalise plusieurs projets en tant que scénographe (Gespenstersonate m.e.s. Aileen Schneider, Ziegenkäse in Streichholzschachteln Kollektiv All|Das, Park. Ein Statt-Gespräch m.e.s. Moritz Reichardt, In Bernstein m.e.s. Steffen Siegmund, scénographie du Festival Körper Studio Junge Regie).

Son activité de metteur·euse en scène l'a conduit à réaliser sa propre adaptation de Mon année de repos et de relaxation d'Ottessa Moshfegh au Thalia Theater. Iel conçoit et dirige également le court-métrage musical « La Dame » basé sur la pièce « La Dame de Monte-Carlo » de Francis Poulenc, interprétée par la chanteuse lyrique Julia Deit-Ferrand.

ANNEXE 1



MINISTÈRE DE LA
CATHÉDRALE
DE LAUSANNE
UN ESPACE DE LUMIÈRE

À qui de droit

Madame, Monsieur,

Par la présente, nous confirmons que la création « Stabant matres » sera interprétée à la Cathédrale de Lausanne. Nous l'accueillons dans notre programme de fin d'année.

Les représentations sont agendées du 13 au 17 décembre 2023.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à ce courrier et restons à votre disposition.

Avec nos salutations les meilleures,

Line Dépraz, pasteure

Marie Anne Jancik, présidente